

Coin de la cuisinière

Recettes

Gateau d'outremont
1 tasse de cassonade
1-2 tasse de beurre
1 oeuf, 1 tasse de lait sur
1 tasse de raisins
2 tasses de farine
1 cuillerée à thé de soude dissoute dans du lait
1 cuillerée à thé de cannelle
1-2 cuillerées à thé de clous de girofle
1-4 cuillerée à thé de muscade râpée.

Gateau notaire au pain
1 tasse de sucre
2 oeufs, 3 cuillerées à table de chocolat fondu
1-2 tasse de beurre
1 tasse de farine
1 tasse de raisins hachés
1 cuillerée à thé de cannelle.

POMMES DE TERRE EN GALETTES

Faites cuire des pommes de terre dans l'eau, passez-les en purée en les délayant avec du lait, ajoutez-y un morceau de beurre, et des oeufs (pour 15 pommes de terre 4 oeufs) un peu de sel, prenez la purée avec la cuillère et formez-en des petites galettes faites frire au beurre dans une casserole, et servez-les bien chaudes saupoudrées du persil haché fin.

Les Méconnus

Etre méconnu même par ceux qu'on aime, c'est la coupe d'amertume et la croix de la vie, c'est là ce qui n'est sur les lèvres des hommes supérieurs, ce sourire douloureux et triste dont on s'étonne; c'est la plus cruelle épreuve réservée aux hommes qui se dévouent; c'est ce qui a du serrer plus souvent le cœur, et si Dieu pouvait souffrir, c'est la blessure que nous lui ferions et tous les jours. Lui aussi, Lui surtout est le grand méconnu, le souverainement incompris. Hélas ! hélas ! Ne pas se laisser ne pas se refroidir être patient, sympathique, bienveillant, épier le cœur qui naît et le cœur qui s'ouvre, toujours espérer comme Dieu, toujours espérer comme Dieu, toujours aimer, c'est là le devoir.

Chaque bouton ne fleurit qu'une fois et chaque fleur n'a que sa minute beauté; de même dans le jardin de l'âme le sentiment a connu sa minute florale, c'est-à-dire son moment unique de grâce épanouie et de rayonnante royauté; chaque astre ne passe qu'une fois par nuit au méridien sur nos têtes et ne passe qu'une fois dans le ciel de l'intelligence, il n'est, si j'ose dire pour chaque pensée qu'un instant zénithal où elle brille dans tout son éclat et dans sa souveraine grandeur.



L'allumette pour homme

Une allumette solide assez grosse pour pouvoir s'en servir étant ganté. Assez forte pour être frottée contre des surfaces rugueuses. Faite pour supporter une plus grande humidité. Une allumette sûre, libre de tout poison, et ne faisant pas tison une fois éteinte. Leur plus grande longueur donne une plus longue lumière dans l'obscurité.

ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE Meilleures et différentes

Canadian Match Co., Limited, Montreal

AU FOYER

Le Seul Moyen

Dans le salon de Mme Ch... La maîtresse de lieu reçoit la visite de son amie, Mme L... qui a apporté son ouvrage.

Chacun sait en quoi consiste ce que ces dames appellent pompeusement "leur ouvrage". C'est, généralement, quelque minuscule inutilité au crochet, qui tient à l'aise dans un sac pas beaucoup plus gros qu'un porte-monnaie. Cela permet de dire qu'on "travaille".

En conséquence de ses principes, Mme L... a exhibé une petite bande de broderie que Mme Ch... examina avec une complaisance protocolaire. Pendant quelques instants on entend ces mots :

— Oh ! que c'est joli ! ...

— C'est bien ordinaire ...

— C'est vous qui avez trouvé ce dessin ?

— Oui.

— Il est charmant ... Vous avez des doigts de fée ! ... Cela fera un effet merveilleux ... etc. ...

On ne peut pas s'éterniser dans la contemplation d'un ouvrage au crochet. Quand Mme Ch... eut tourné et retourné dans tous les sens le chef-d'œuvre de sa génie prestigieuse de Mme L..., il fallut bien passer à d'autres choses plus palpitantes. C'est alors que la maîtresse de maison, ayant levé les yeux sur son amie, poussa un cri :

— Mais ... qu'est-ce que vous avez ?

— Moi ... rien ! ... affirma Mme L...

— Si ... vous avez quelque chose ... Vous avez l'air contrarié ...

En effet, la visiteuse n'avait pas son visage enjoué des bons jours ... Ses traits étaient tirés ... Un pli soucieux se dessinait verticalement sur son front ... On pouvait même à certains indices conjecturer qu'elle avait pleuré.

C'était si visible que Mme L... se crut pas devoir dissimuler davantage et que, avec beaucoup de soupçons et un réel chagrin, elle se décida à vider le trop plein de son cœur

"Vous connaissez, fit-elle, mon petit René, et vous savez comment nous l'avons élevé. Nous avons placé cet enfant dans une pension sérieuse où nous sommes sûrs qu'il ne reçoit que de bons enseignements. Pour éviter qu'il fasse de mauvaises rencontres, nous nous sommes astreints, moi mari et moi à le conduire et à le ramener toutes les fois qu'il s'y rend. Cet enfant est notre unique souci et nous avons veillé sur son innocence avec encore plus de sollicitude que sur la prunelle de nos yeux.

C'est exact ! ... confirma Mme Ch... que ce début intéressait.

— Or, poursuivit Mme L... vous ne savez pas ce qui vient de m'arriver ?

— Non.

— Eh bien ! j'avais chez moi quelques uns de ces volumes qu'on trouve maintenant partout ...

Vous savez, il y en a de tous les genres ... C'est plutôt l'este ... Oh Oh ! ... m'étais-je dit en les parcourant, il ne faudrait pas que ces ouvrages fussent vus par René et je les avais placés tout au fait d'un placard, derrière du linge.

— Oui ...

— Je les croyais là bien en sûreté, quand, ce matin, ayant eu besoin d'examiner sa literie, savez-vous ce que je trouve sous le traversin de René ? ... Eh bien ! je découvris là le plus mauvais de tous ces livres ... Comment avait-il pu le dénicher ?

— Vous le lui avez demandé ?

— Je crois bien ! ... Et savez-vous ce que j'ai appris ?

— Non.

— C'est qu'il les avait tous lus tous ! ... Voilà mon enfant qui sait maintenant des choses que j'aurais voulu le voir ignorer longtemps encore ... Vous pensez si je l'ai tancé ... Mais ce n'est pas cela qui remédie au mal, et, franchement, je suis désolée au point que j'en pleurerai encore !

Le chagrin de Mme L... était si profonde que Mme Ch... n'essaya pas de la consoler. Elle l'essaya d'autant moins qu'en elle-même elle ne pouvait pas s'empêcher de trouver que son amie avait été bien imprudente.

Elle se contenta de se livrer à des considérations générales.

— Il est bien vrai, dit-elle, que les enfants sont de terribles fureteurs. Dès qu'on a le dos tourné, ac fût-ce que pour quelques instants, ils vont tout droit aux objets qu'on essaye de leur cacher et qui piquent d'autant leur curiosité ... On ne saurait prendre trop de précautions pour éviter que leurs recherches atoutissent ...

Ainsi moi, savez-vous ce que j'ai fait ?

— Dites voir, je vous en prie.

— Ou m'a prêté, il y a une quinzaine de jours, le dernier roman de Machin ... Vous savez, ce livre qui fait tant de bruit.

— Ou ... il paraît que c'est d'un osé ...

— Qui dépasse ce que l'on peut imaginer. A parler franchement c'est un horreur ... Il y a, là-dedans, des illustrations qui m'ont fait rougir, moi, qui ai plus quarante ans ... Vous comprenez que pour rien au monde, je ne voudrais qu'un livre semblable tombât sous les yeux de ma grande Arlette, qui, à quinze ans, est restée l'enfant la plus pure qu'il soit possible de voir ... Alors j'ai enfermé l'ouvrage dans mon chiffonier, et j'ai toujours la clef sur moi ... Comme cela, je suis bien tranquille ...

La visite de Mme L... tira à sa fin. Elle replia soigneusement sa broderie et l'enfourna dans son sac, et se levant :

— Chère, dit-elle, vous ne savez pas ce que je voudrais vous demander ?

— Mais non ! ...

— Eh bien ! je meurs d'envie de jeter les yeux sur ce livre de Machin dont vous m'avez parlé ... Est-ce que vous voudriez pas me le prêter ? ...

— Je veux bien. Mais, vous savez, attention à René !

— Soyez tranquille. Je mettrai l'objet, comme vous, dans mon chiffonier, et j'aurai toujours la clef sur moi ...

— A la bonne heure ... Je vais vous remettre l'ouvrage.

Collisant, Mme Ch... tira de sa poche la clef du meuble et ouvrit un tiroir en disant :

— Tenez ! c'est là qu'il ...

— Elle s'arrêta brusquement. Le livre n'y était pas ...

— Est-ce que, dit-elle, je l'aurais placé dans un autre tiroir ? ...

Mais elle eut beau chercher partout, elle ne découvrit pas le livre qu'elle cherchait.

— C'est trop fort ! répétait-elle. Je l'avais pourtant bien mis ici. Où donc peut-il être ? ...

Une même pensée traversa l'esprit des deux femmes.

— Mais non ! ce n'est pas possible ! ... Mon Arlette ! ... Au fait fait allons voir.

Et on alla voir.

Et, dans la chambre de la jeune fille, sous son traversin, on trouva le roman qui avait fait rougir sa mère.

Ce fut au tour de Mme Ch... de se désoler.

— Comment a-t-elle pu faire ? A-t-elle trouvé un autre clef ? A-t-elle profité d'un moment d'inattention pour s'emparer de la mienne ? C'est inconcevable ! Il n'y a donc pas moyen d'empêcher nos enfants de lire des mauvais livres ?

— Je crois bien, répondit Mme L... qu'il n'y en a qu'un seul.

— Lequel, mon amie ? ...

— C'est de ne pas en avoir chez nous !

tion pour s'emparer de la mienne ? C'est inconcevable ! Il n'y a donc pas moyen d'empêcher nos enfants de lire des mauvais livres ?

— Je crois bien, répondit Mme L... qu'il n'y en a qu'un seul.

— Lequel, mon amie ? ...

— C'est de ne pas en avoir chez nous !

Jean DES TOURELLES "Bulletin Paroissial"

Ste-Anne, N. B.

De notre correspondant

Mademoiselle Jeanne Lauglais de Van Buren, en visite chez son amie Melle Catherine Martin paraît réjouie de sa visite.

Elles doivent avoir le "tour de la raquette" pour avoir fait le trajet qu'elles ont fait la semaine dernière. Peut être ne paraient-elles pas pour se rendre aussi loin, mais les bonnes invitations et la belle température les y a faites rendre.

Heureusement, elles n'ont pas pris les ménagères trop à l'improviste, car en dit qu'elles avaient "l'appétit ouvert"

Elles prirent le dîner chez M. Paul Cyr et accompagnées de Melle Mazerolle elles se rendirent prendre le souper avec Melle Catherine Devost.

Où passa la soirée chez M. D. Mazerolle où ceux qui violèrent l'honnêteté, au jeu de cartes, reçurent quelques chose, que je n'appellerai pas ici compliments de quelques uns qui ne sont pas enchantés, d'attraper des "bébêtes".

Enfin n'ayant pas eu le temps d'habiter leurs petites animaux sur la voiture ou "certain ami" qui voulait sans doute les encourager à y revenir, mouta reconduire nos deux raquetteuses chez elles, enchantées de leur pr. menade et du bon accueil de leurs nombreux amis.

Melle Bertha Violette de Van Buren et Melle Elda Cyr de Keegan, Me, étaient en promenade chez leur oncle M Désiré Fortin la semaine dernière. Ce sont les deux demoiselles qui s'étaient fait frapper l'autome dernier par l'autome dernier par l'autome de M. Paul Cormier de Keegan Mde Fortin est bien réjouie que ses deux petites nièces se remettent peu à peu de cet accident, malgré que Mademoiselle Violette avait été sérieusement blessée.

M et Mde. Ben Martin nous font part de la naissance d'un gros bébé baptisé le 28 Février parrain et marraine M Mde Paul B Martin oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

LE CAREME

Cette année les sermons du carême sont suivis avec le plus grand intérêt par une grande foule de fidèle - chaque mercredi et vendredi soir notre humble et petite église réunit l'élite de notre paroisse qui va entendre les réconfortantes paroles de notre bon curé C. J. Cyr dont l'éloquence pleine d'oraison est fort goûtée. Assistons à ces sermons et jusqu'à la fin du carême. N'en manquons pas un, ils sont dignes d'être écoutés ils émeuvent l'âme, portent à réfléchir et nous font même goûter l'essence de la philosophie Chrétienne.

M. Eddis Martin qui depuis quelques temps était attaché à son lit par une grave et souffrante maladie semble prendre du mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Depuis quelque temps il y a du printemps dans l'air. Le soleil même moi l'hiver qui lutte en vain contre ses rayons lumineux. Ce mi-sérable hiver nous ne le regretterons certainement pas puisqu'il a été d'un froid exceptionnel. Le nez et les oreilles ont souvent luttés contre l'endurcissement des engelures sur

Advertisement for Rhumes Bronchiques Nyal Creophos. Includes text: 'Sant nuisants, dangereux, et très difficiles à guérir, mais la science a trouvé un remède.' and 'Prix \$1.00 Vendu seulement par STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE Edmundston'.

Advertisement for Assurance-Vie. Includes text: 'Si vous avez besoin d'Assurance sur votre vie, venez nous voir, ou dites-le nous, il nous fera plaisir d'aller vous voir.' and 'ONTARIO EQUITABLE LIFE AND ACCIDENT INSURANCE COMPANY'.

Advertisement for S. LAPORTE PHOTOGRAPHE. Includes text: 'Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films' and 'SALON DE MUSIQUE'.

La grippe a déjà fort beaucoup de travail dans la paroisse et en a couché un assez grand nombre. Mais jusqu'à présent avec des précautions et des bons soins, tous ont échappé à la mort. Nous espérons qu'avec ces beaux jours de printemps la grippe arrêtera ses ravages et que ceux qui en sont déjà atteints recouvreront vite la santé. Brune H Irondele